

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 91 (1964)
Heft: 11-12

Artikel: Arithmétique amusante
Autor: Favre, Denis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-233726>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

de voile léger tout blanc, elles avaient les yeux bleus de la couleur des fleurs. Elles étaient belles comme les anges qu'on voit sur les images. Elles avaient le pouvoir de se métamorphoser à volonté. Elles étaient le givre qui brille sur le sapin de Noël, le rayon de soleil qui allume la Dent-du-Midi.

Comme des artistes, elles peignaient de couleurs vives les fleurs du printemps, les changeaient en automne avec la même facilité que soi-même on change d'habit ! Accompagnaient la « senegougaz », quand elle faisait sa ronde dans la vallée, imitaient le chant du vent dans la forêt ou celui de la Vièze qui brame aux jours de mauvais temps. Aimaient les paysans, suivaient leurs travaux, avaient soin de faire dévier la

grêle, la pluie sur le foin fauché, épargnaient l'avalanche sur les chalets.

Mais elles devenaient méchantes comme des sorcières pour les mauvais qui ne marchaient pas dans le bon chemin. On a vu brûler un chalet où l'on avait dansé toute une nuit de carême, ce qui était alors défendu par les curés dans leurs prêches. Les bêtes périssaient dans les maisons où la loi du Bon Dieu n'était pas respectée. Ce n'était pas toujours les fées qui étaient accusées de ces méfaits. Il y avait encore ceux qui jetaient le mauvais sort. On a tant entendu parler les vieux de cela, mais c'est une autre affaire. Il s'est tant passé d'affaires en ce temps dans la vallée sur les mèdzes, les maléfices qu'on ne pourrait pas tous les conter.

D. A.

Arithmétique amusante

Un père à son fils Jean disait :

« Je n'avais que vingt ans lorsque tu vins au monde et, l'an prochain déjà, ta fille Cunégonde. — De notre affection le cher et tendre objet, — Suivant un calcul fort sage, — Aura le tiers de mon âge, — Et la moitié du tien. — On demande, lecteur, — Le nombre des années — Que le Ciel a déjà données — A ce père calculateur ?

Il faut que le père ait 59 ans, le fils 39, la petite-fille 19. En effet, dans un an, la petite-fille aura 20 ans, c'est-à-dire la moitié de l'âge du père (40) et le tiers de ce qu'aura son grand-père (60).

* * *

Un maraudeur a cueilli des pommes. A un premier camarade, il donne la moitié de ce qu'il a, plus une demi-pomme. A un deuxième, la moitié de ce qu'il lui reste, plus une demi-pomme. A un troisième, la moitié de ce qu'il lui reste, plus une demi-pomme. Chaque camarade a un nombre entier de pommes, et, à lui-même, il ne reste plus qu'une pomme. Combien avait-il

cueilli de pommes, et combien en a-t-il donné à chacun de ses trois amis ?

Total des pommes : 15

*Il a cueilli 15 pommes.
Le 1er en a regu la moitié = 7 ½ + ½ = 8
Le 2e a regu la moitié de 7 = 3 ½ + ½ = 4
Le 3e a regu la moitié de 3 = 1 ½ + ½ = 2
et, à lui-même, il reste 1*

* * *

Quel est de tous les animaux celui qui a le meilleur caractère ? C'est le chien, parce que quand on lui fait une niche, il est content.

Pourquoi l'homme attaque-t-il les éléphants ?

L'homme attaque les éléphants pour prendre leurs « défenses »...

* * *

Quel est l'auteur du premier commandement militaire connu ?

C'est Noé, qui commanda :
« En avant... arche ! »

Denis Favre.